

ront mis en exécution mes dernières volontés, que je leur fais entendre par le présent papier.”

“ Je leur donne de plus ma bénédiction, et je prie Dieu de les bénir et toute leur famille : au contraire, je prie Dieu de châtier ceux qui s'opposent à mes dernières volontés, marquées ci-dessus.”

“ Fait à Boucherville, ce 6 Août 1688 ”

“BOUCHER.”

2o Les Adieux du Grand Père Boucher,

“ Au nom du Père, du Fils et du St. Esprit. ”

“ Je donne mon âme à Dieu, mon corps à la terre. Je veux mourir dans la foy et religion catholique, Apostolique et Romaine. Je laisse le peu de bien que j'ay à mes pauvres enfans, auxquels je recommande : premièrement, de prier Dieu pour le repos de mon âme, 2o d'avoir soin de payer ce qui se trouvera estre dû lorsque je mourrai : 3o d'aimer et honorer leur bonne mère, de ne la chagriner en rien, la supporter et deffendre contre tous ceux qui voudroient lui faire de la peine. Enfin, rendez-lui les devoirs de bons enfans et assurez-vous que Dieu vous en recompensera. 4o Je vous recommande la paix, l'union et la concorde entre vous, et que l'intérêt ne soit jamais capable de mettre la moindre division entre vous. Ne vous amusez pas à écouter les rapports qui vous seront faits de vos frères et sœurs. Aimez-vous les uns et les autres le tout dans la vue de Dieu, vous souvenant qu'il faudra tous faire ce que je fais, c'est-à-dire mourir et paraître devant Dieu, pour y rendre compte de vos actions ; ne faites donc rien dont vous ayez sujet de vous repentir.”

“ Je ne vous laisse pas grand bien, mais le peu que je vous laisse est très-bien acquis. J'ai fait ce que j'ay pu pour vous en laisser davantage, je n'ai rien négligé pour cela, n'ayant fait aucune folle dépense, vous le savez tous ; mais Dieu, qui est le maître, ne m'en a pas voulu donner davantage. Je vous laisse bien des personnes de rang, de distinction et d'honnêtes gens pour amis : je ne vous laisse aucun Ennemy de ma part, que je sache, J'ay fait ce que j'ay pu pour vivre sans reproche, tâchez d'en faire de même. Obligez autant que vous pourrez tout le monde et ne désobligez personne, pourvu que Dieu n'y soit point offensé. Ayez toujours, mes chers Enfans, la crainte du Seigneur devant les yeux et l'aimez de tout votre cœur.”

“ C'est à vous, MA CHÈRE FEMME, que je parle à présent.”

“ Continuez d'aimer vos Enfans ; mais aimez-les également, comme j'ay fait, pour entretenir la paix et la concorde entre eux. Ce n'est pas que ceux qui nous témoignent le plus d'amour et qui ont plus de respect, sans intérêt, ne méritent que nous les aimions davantage, mais il ne faut pas que cela paroisse aux yeux des autres ; parce que ceux qui font moins leur devoir envers nous